MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 82 (1982), p. 145-150

Didier Devauchelle

Trois stèles démotiques [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

TROIS STÈLES DÉMOTIQUES

Didier DEVAUCHELLE

Dans les caves de l'IFAO, parmi les objets de fouille provenant d'anciens partages [1], trois stèles portant des inscriptions démotiques ont été retrouvées; on ignore leur provenance.

STÈLE DÉM. IFAO N° 1 (Pl. XX, A)

— h. : 8 cm; l. : 5,2 cm [a]; ép. : 1,8 à 2,5 cm.
— Calcaire assez fin.

1) *Ḥ3·t-sp 10·t (n) Pr-ʿ3 ʿ·w·s· [. . . ?. . . ʿ·w·s·]* [b]
2) *p3 rn nfr n it-nṯr [ḥm-nṯr* [c] *n 'Imn-]*
3) *Rʿ-nsw-nṯr·w . ?[. ?.]*
4) *s3 Ḫ=f-Ḫnsw* [d] *r-wn-n3·w ⌜dì⌝ [p3]*
5) *ḥy* [e] *n t3 ḥw·t-nṯr n [. ?.]* [f]
6) *mn m-b3ḥ Mnṯ [p3 nṯr ʿ3]*
7) *š3ʿ ḏt*

1) L'an 10 (du) Pharaon v.p.s. [. . . ?. . . v.p.s.] [b].
2) Que le nom du père divin [et prophète [c] d'Amon-]
3) rèsonther . ?[. ?.]
4) fils de Khouefkhonsou [d], qui a ⌜payé⌝ [la]
5) dépense [e] pour (ou du) le temple de [. ?.] [f],
6) demeure devant Montou [le grand dieu]
7) pour l'éternité.

(a) D'après la forme de la stèle dont plus de la moitié est conservée, on peut penser que la largeur totale avoisinait 6,5 cm, si on se fonde sur l'arrondi du cintre. Il faut donc prendre en considération cet élément dans la reconstitution des passages manquants, mais on peut déjà se rendre compte de la véracité de cette hypothèse au regard des l. 2 et 4 dont le texte est aisément reconstitué.

[1] Berlandini, *Inventaire des collections de l'IFAO* Le Caire, 1976 (inédit).

BIFAO 82 (1982), p. 145-150 Didier Devauchelle
Trois stèles démotiques [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(b) Le nom de ce pharaon doit être court (*supra* note a) et, donc, restituer le cartouche d'un Ptolémée me semble exclu. L'écriture du texte, cependant, est classique; c'est pourquoi je propose le nom de Nectanébo I^er^ (*Nḫt-nb=f;* 380-62 av. J.C.) ou celui de Nectanébo II (*Nḫt-Ḥr-m-ḥb;* 360-42 av. J.C.).

(c) L'écriture de *it-nṯr* est pratiquement complète et il me semble qu'il faille intercaler avant le nom d'Amon un autre élément; je suggère donc *ḥm-nṯr*, l'association des deux titres étant banale : pour un exemple de « père divin et prophète d'Amonrèsonther » dans la littérature démotique, cf. El-Amir, *Archive*, p. 46 sq. n° 10 r° I,1 et II,1 (Thèbes; 281-80 av. J.C.).

(d) *Ḫ=f-Ḫnsw :* forme abrégée de *ʿnḫ=f-n-Ḫnsw*, Χαποχῶνσις; cf. Lüddeckens, Sonderdruck aus dem *Jahrbuch 1969 der Akademie der Wissenschaften und der Literatur*, p. 262, n.1.

(e) Je n'ai pu identifier le déterminatif de ce mot; *ḥy* a le sens général de « frais, dépenses » : Erichsen, *Glossar*, p. 266-7; Spiegelberg, *Rechnungen aus der Zeit Setis I*, p. 64; Černý, in *Coptic Studies in Honor of Walter Ewing Crum*, p. 43-4. Il est employé, parfois, pour indiquer les frais qu'entraînent la construction ou la restauration d'un monument : cf., par exemple, F.Ll. Griffith, *Rylands* III, p. 161 et 289 n° XXXV l. 1 et 5; Spiegelberg (*ibidem*) avait fait, le premier, le rapprochement avec le grec δαπάνη qui, comme me le confirme G. Wagner, peut avoir un sens identique.

(f) Il faut vraisemblablement restituer un nom de dieu, mais celui-ci doit être très court et sans épithète.

Cette petite stèle, datant très probablement de la XXX^e^ dynastie, provient de la région thébaine; les mentions d'un prêtre d'[Amon] rèsonther (l. 2-3) et du dieu Montou (l. 6) en témoignent.

Son originalité vient, d'abord, de la formule employée : *rn nfr n X mn m-bꜣḥ* ... « que le beau nom de X demeure devant (tel ou tel dieu) », qui est des plus courantes dans les graffites [1]. Je ne connais qu'une seule autre stèle comportant cette formule : stèle en calcaire trouvée au N-E de la montagne de Siout; date ?; h. 41 cm; l. 20 cm; 3 l. de démotique et 5 l. de grec : Kamal, *ASAE* 16, 70, n° 32.

La seconde originalité est la mention (l. 4-5) de la raison pour laquelle elle a été rédigée. Un prêtre d'[Amon] rèsonther a, de ses deniers, participé à la construction ou à la réfection d'un édifice religieux. Les lacunes ne permettent pas de préciser la nature de celui-ci, mais on peut supposer qu'il se trouvait à Karnak et, peut-être même, dans l'enceinte de Montou. En contrepartie de ce « don », on lui a permis de placer ce modeste

[1] Burkhardt, in *Ägypten und Kush* (*Fest. Hintze*), p. 100-1.

BIFAO 82 (1982), p. 145-150 Didier Devauchelle
Trois stèles démotiques [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

monument près du dieu Montou. La rédaction en est logique : date à laquelle cette faveur lui a été accordée (l. 1) suivie d'une formule pour que son nom soit immortalisé près du dieu, sans omettre la raison pour laquelle cette faveur lui a été accordée. A ma connaissance, cette stèle est, pour l'instant, unique dans la documentation démotique.

STÈLE DÉM. IFAO N° 2 (Pl. XX, B)

— h. : 44 cm; l. : 21,5 cm; ép. maxi : 12 cm (revers arrondi).
— Calcaire grossier.

1)	*Wsir*	L'Osiris
2)	*T3(?)-Twtw* (a)	Ta(?)toutou (a)
3)	*ta Ḥtr* (b) *i-ir*	fille de Heter (b) qui est
4)	*mwt (n) ḥ3·t-sp 9 ibd 1*	morte (en) l'an 9, mois de
5)	*pr·t sw 12*	Tybi, jour 12.

(a) La lecture du premier élément de cet anthroponyme féminin composé avec le nom du dieu Toutou (Tithoès) est difficile. Le *t* de *t3* est très développé et arrondi et il est fort possible qu'il faille lire ce groupe différemment. Mais si on accepte la lecture *T3-Twtw*, un problème d'interprétation se pose. Y a-t-il une faute pour *Ta-Twtw* * dont je ne connais aucun exemple en démotique, mais que l'on retrouverait dans le grec Ταιθοῆς (Foraboschi, *On.*, 311 a) ? Ou bien doit-on comprendre *T3-(šr·t-n·t-) Twtw* dont on connaît quelques attestations dans la littérature démotique : F. de Cenival, *Enchoria* 7, 46 (fille de *Pa-ḥ3·t;* Ghoran; III^e siècle av. J.C.); Thissen, *Enchoria* 1, 21, XV (fille de *P3-mnḥ;* Thèbes; 260-59); F.Ll. Griffith, *PSBA* 23, 294-302 (mère de *Ḏḥwty-iw=w;* Thèbes; 211-10); grec Σεντιθοῆς (Preisigke, *Nb.*, 377; Foraboschi, *On.*, 289 b) ? Son équivalent masculin est également connu : *P3-šr-(n-) Twtw,* Ψεντιτοῦης : Sauneron, *JNES* 19, 274, n. 58; Preisigke, *Nb.*, 496; Ψεντιθοῆς : Foraboschi, *On.*, 348 a.

(b) « Le jumeau » : ce nom est bien connu dans la documentation démotique; en grec il est transcrit par Ἀτρῆς (Schelton, *CdE* XLV/90, 339) ou traduit par Διδύμος (Spiegelberg, *ZÄS* 51, 89-93; Thieme et Pestman, *Pap. Lugd. Batava* 19, 138 note de la l. 1). Le nom existe aussi avec l'article, *P3-ḥtr.*

Rien ne permet de dater précisément cette stèle (fin de l'époque ptolémaïque ou début de l'époque romaine) ni de connaître sa provenance; mais je voudrais attirer l'attention sur une particularité : juste au-dessous des inscriptions, la stèle a un rebord incliné épais de 0,8 à 1 cm. Cette partie basse, vierge d'inscription, est, donc, plus épaisse. On a l'impression que la stèle était plantée en terre, mais pas nécessairement adossée, son dos arrondi ne le permettant pas facilement (particularité semblable pour

BIFAO 82 (1982), p. 145-150 Didier Devauchelle
Trois stèles démotiques [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la stèle dém. Caire CG 50037 : *infra*). Quelques autres stèles démotiques qui ont une importante partie inférieure sans inscription peuvent être comparées : stèle dém. Caire CG 31141 (calcaire; romain; prov. inconnue; 59 cm × 24 cm; Spiegelberg, *Die dem. Inschr., CGC* I, p. 56 et pl. 16); stèle dém. Caire CG 31142 (calcaire; romain; prov. inconnue; 55 cm × 19 cm; *ibidem*, p. 56 et pl. 16); stèle dém. Caire CG 50037 (calcaire; romain; prov. inconnue; 59 cm × 22 cm; Spiegelberg, *Die dem. Inschr., CGC* III, p. 9 et pl. 7); stèle dém., nécropole de Gamhoud (calcaire; romain; 55 cm × 26 cm; Kamal, *ASAE* 9, 28 et pl. II, 1; *PM* IV, p. 124). G. Wagner me signale le cas, semblable, d'une stèle grecque conservée dans les caves de l'IFAO (calcaire; romain; 43 cm × 20 cm; Wagner, *BIFAO* 72, 161-2 n° 18 et pl. 42 B). D'autres stèles pourraient encore être comparées, mais je n'ai retenu que les exemples les plus probants.

Le caractère funéraire indéniable de toutes ces inscriptions (nom et filiation [1]), la matière (le calcaire), les proportions semblables (h. : 43 à 59 cm; l. : 19 à 26 cm) et la partie inférieure laissée en blanc, sont autant de points communs. Cela n'est, bien sûr, pas la preuve d'une provenance identique, mais plutôt le reflet d'une même pratique funéraire. On connaît trop peu de chose sur les nécropoles romaines d'Egypte d'une part et, d'autre part, sur la typologie des stèles funéraires tardives à inscriptions démotiques ou grecques pour aller plus avant dans les hypothèses.

Ces modestes monuments funéraires appartiennent, tout de même, à des personnes d'un milieu social assez aisé pour posséder une sépulture personnelle signalée par une stèle funéraire commémorative. Le nom du défunt suivi du nom de son père était uniquement précédé de la mention « L'Osiris »; cela suffisait pour perpétuer sa mémoire.

Stèle dém. IFAO n° 3 (Pl. XXI)

— h. : 46,5 cm; l. : 28,5 cm; ép. maxi : 6 cm; 2 fragments.
— Grès.

Cintre : disque ailé.

Tableau : Chonsou l'enfant surmontant le « sematawy » est suivi d'Amonrè; devant eux se dresse une table d'offrande chargée de pains et surmontée d'un bouton et d'une fleur de lotus, peut-être liés ensemble.

[1] La stèle dém. IFAO n° 2 est la seule à indiquer la date de la mort; les stèles dém. Caire CG 31141 et 31142 ont, au-dessous des inscriptions, un ou plusieurs signes gravés non identifiés là où la stèle dém. Caire CG 50037 aurait une représentation de sistre et où la stèle gr. IFAO a une momie couchée.

BIFAO 82 (1982), p. 145-150 Didier Devauchelle
Trois stèles démotiques [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Inscriptions au-dessus des dieux :



« Khonsou l'enfant, le très grand, le premier-né d'Amon (a) ».
« Amonrè ...?... tous les dieux (b) ».

Puis sous ce tableau, trois lignes de démotique :

1) [...] .?. *ḥb*(?) (c) *n Gysrs* ʿ·*w*·*s*· *p*ȝ *nṯr*
2) [*p*ȝ *šr p*ȝ *nṯr*] ⌜*nty*⌝ *ḫw* (d) *sš n ḥ*ȝ·*t-sp* ⌜*13*⌝ (ou ⌜*14*⌝) (e) (*n*) *Gysrs* ⌜ʿ·*w*·*s*·⌝
3) *ibd 2* ȝ*ḫ*·*t sw 4* (f)

(a) Pour ce dieu enfant, cf. Ballet, *BIFAO* 82, 77. On connaît un sanctuaire tardif de ce dieu dans l'enceinte de Mout à Karnak : Barguet, *Karnak*, p. 9, n. 6.

(b) Plusieurs hypothèses sont possibles pour combler cette lacune, mais aucune d'entre elles n'emporte la conviction. J'avais pensé, par exemple, lire *nsw nṯr·w* derrière Amonrè, mais que faire des signes précédant *nṯr·w nb·w* ? Les traces de stuc à l'intérieur des signes ne facilitent pas la tâche. En tout cas, nous sommes en présence d'un Amon thébain.

(c) Le début des l. 1 et 2 est érodé; de plus, les trois premiers signes visibles de cette ligne sont difficilement lisibles ainsi isolés; ce que j'ai transcrit *ḥb* (?) pourrait très bien être un groupe déterminatif et cela d'autant plus que le signe suivant ne convient guère pour déterminer *ḥb;* il me semble, tout de même, que cette hypothèse est la plus plausible.

(d) S'il est bien question d'Auguste, la lecture proposée pour le début de la ligne 2 reconstitue le protocole quasi complet de cet empereur; l'écriture de *ḫw* aurait été contaminée par celle de *ḫy* (Erichsen, *Glossar*, p. 348).

(e) La cassure de la stèle passe juste à cet endroit et, si on peut lire le 1 de la dizaine, le 3 (ou 4) des unités est deviné à partir des traces qui pourraient être celles de l'arrondi supérieur qu'ont ces chiffres presque semblables.

(f) La date présumée de rédaction de cette stèle serait le 2 octobre 18 av. J.C. (= an 13) ou le 1er octobre 17 av. J.C. (= an 14).

BIFAO 82 (1982), p. 145-150 Didier Devauchelle
Trois stèles démotiques [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

De nombreux éléments sont incertains dans la lecture. Cette stèle est, à ma connaissance, unique dans la littérature démotique par le contenu de ces trois lignes. Si on accepte toutes mes hypothèses, la traduction de celles-ci serait la suivante :

(1) « [...] .?. la fête (?) [c] de César v.p.s., le dieu,
(2) [le fils du dieu,] ⌜Auguste⌝ [d]. Ecrit en l'an ⌜13⌝ (ou ⌜14⌝) [e] (de) César ⌜v.p.s.⌝,
(3) mois de Phaôphi, jour 4 [f] ».

Il n'y a pas besoin de longs commentaires pour comprendre l'importance qu'aurait alors cette inscription. Hélas, je n'ai pu rattacher ce texte à un événement connu qui apporterait une confirmation à ces hypothèses et l'on ne peut, pour l'instant et compte tenu des nombreuses incertitudes de traduction, tirer aucune conclusion.

BIFAO 82 (1982), p. 145-150 Didier Devauchelle
Trois stèles démotiques [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Stèle dém. IFAO nº 1
(éch. 1 : 1).



B. — Stèle dém. IFAO nº 2
(éch. 1 : 2).

BIFAO 82 (1982), p. 145-150 Didier Devauchelle
Trois stèles démotiques [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Stèle dém. IFAO n° 3 (éch. 1 : 1).

BIFAO 82 (1982), p. 145-150 Didier Devauchelle
Trois stèles démotiques [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net